

Le Front national à l'opposé des valeurs de la CFDT



**NON
au FN**

Chômage de masse, creusement des inégalités, manque de perspectives d'avenir, pèsent lourdement sur notre vie sociale. La crise économique actuelle aggrave ces phénomènes. Cette situation de crise, qui n'est pas nouvelle, fait le lit des thèses d'extrême-droite que prône le Front national.

La CFDT a toujours combattu ces thèses étrangères à ses valeurs humanistes, émancipatrices, démocratiques et solidaires. Elle a publié en 2011 un argumentaire « le faux nouveau FN » et un grand article dans son Magazine confédéral en février 2012. A son tour, la CFDT Finances analyse les propositions trompeuses du FN en direction des salariés et des fonctionnaires.

A la veille d'un scrutin majeur, le FN, tout en changeant de chef a changé de ton. Il avance un nouveau discours sur la République et la laïcité, ce que les observateurs politiques ont appelé la « dédramatisation du FN ». Finis les provocations et les calembours douteux. Son expression faussement réconfortante prétend vouloir garantir à chacun – aux dépens de boucs émissaires comme les immigrés – une place dans la société, qu'il soit agriculteur, ouvrier, fonctionnaire, enseignant, salarié, jeune, femme, cadre ou retraité. Elle vise à séduire, en réalité abuser, les personnes qui se sentent menacées par la crise.

Le FN en défenseur des salariés

Pour encore renforcer son audience, le FN se fait de plus en plus pressant auprès des salariés. Il compte aujourd'hui sur ceux qui sont en prise avec une crise profonde, et notamment une crise de sens de leur travail. Pour mieux attirer ces salariés en attente de perspectives d'avenir, il prétend en être le défenseur et va jusqu'à emprunter le vocabulaire du syndicalisme.

« La démocratie directe que plébiscite le FN est dans la droite ligne du discours historique de l'extrême-droite traditionnelle : tout repose sur la figure du chef »

Pourtant, le FN a toujours eu un discours hostile envers les syndicats. Fidèle à ce parti pris, il s'attaque aujourd'hui à leurs modes de financement.

Marine Le Pen, dans sa lettre ouverte datée du 1er mai 2011 et intitulée "Les bobos m'ont tué", insinue que les organisations syndicales seraient corrompues, que "les grands syndicats n'auraient pas à rendre compte. Qu'il n'existe aucun contrôle sur leurs finances pourtant sorties des poches des contribuables".

C'est ignorer la loi du 20 août 2008 qui oblige les organisations syndicales à publier leurs comptes. Le contrôle du financement des syndicats est strict et annuel. Il est mensonger de dire que les finances des syndicats "sortent de la poche des contribuables". L'audit qui certifie les comptes de la CFDT prouve aussi qu'elle est très majoritairement financée par les cotisations de ses adhérents. La confédération CFDT et sa fédération des Finances publient en toute transparence des comptes certifiés par un organisme indépendant.

On remarquera que le FN vit essentiellement grâce au financement public en tant que parti politique.

"Le Front national est un parti antidémocratique et libérticide, raciste et xénophobe. Le recul de son influence est une urgente nécessité pour tous les démocrates." (extrait de la résolution du 44e congrès de la CFDT, Lille, 1998).

Des syndicats d'extrême droite ?

Après avoir échoué à s'infiltrer dans certains syndicats, sous l'impulsion de Bruno Maigret, le FN, dans les années 90, a déposé via une association, la Coordination française nationale des travailleurs (CFNT), des listes de candidats aux élections prud'homales. Les élus de ces listes, se réclamant de la préférence nationale, auraient été encouragés à opérer des distinctions de traitement entre justiciables fondées sur leur nationalité, leur origine ethnique ou leur couleur de peau.

La CFDT a alors poursuivi le FN en justice. Sans surprise, les tribunaux ont entendu la CFDT et ont invalidé la CFNT, ainsi que plusieurs syndicats catégoriels dans la Police, la Pénitencière, la RATP, etc., au motif qu'elle était « *l'instrument d'un parti politique* ».

Les tentatives du FN de s'implanter dans les entreprises et les administrations a échoué grâce à la vigilance principalement de la CFDT et de la CGT.

C'est la raison pour laquelle la nouvelle loi sur la représentativité syndicale prévoit qu'une organisation syndicale ne peut être reconnue si elle ne respecte pas « les valeurs républicaines ».

Mais, le FN n'a pas baissé la garde. A l'occasion du 1er mai 2011, Marine Le Pen a défendu la liberté syndicale : « *Où est la liberté syndicale quand les travailleurs syndiqués sont pourchassés et exclus parce qu'ils pensent différemment, parce qu'ils pensent simplement ?* ».

En fait de libertés syndicales, il s'agissait de venir au secours d'une poignée de militants politiques infiltrés dans une organisation syndicale puis exclus parce qu'ils s'étaient présentés aux élections cantonales sous l'étiquette du FN.

En réalité, ce parti veut instaurer un « syndicalisme national », selon un modèle totalitaire bien connu, un parti unique et un syndicat inféodé à ce parti.

Un parti anti-fonctionnaire

Le fondateur du FN a pendant des décennies déclamé un discours antiétatique défendant la libre entreprise des petits commerçants et artisans.

Longtemps le FN a relayé les attaques contre le fisc, de Poujade à Nicoud (CID-UNATI). Lors de la campagne présidentielle de 2002, J-M Le Pen propose de supprimer l'impôt sur le revenu, la CSG, les droits

de successions, la taxe foncière, d'exonérer l'épargne populaire, de réduire l'impôt sur les sociétés des PME, etc.

Réduisant considérablement les budgets sociaux et fiscaux, son programme consistait à supprimer un bon nombre de fonctionnaires, hormis ceux de la police et de l'armée, et à réduire l'accès des non français aux régimes sociaux.

Or, Marine Le Pen fait un virage à 180 degrés. Son programme prône désormais un impôt sur le revenu progressif avec une tranche à 46 %, le maintien de

l'ISF fusionné avec la Taxe foncière, etc.

Dans la même veine, le FN se déclare soudainement pour un Etat fort. Sont dénoncés tour à tour les suppressions d'emplois aveugles, la RGPP, l'abandon des missions, l'injustice du gel du traitement des fonctionnaires, la libéralisation des services publics, etc. Du copier coller des critiques des organisations syndicales. Après avoir exploité les peurs liées à l'immigration et à l'insécurité, le FN tente de surfer sur le rejet du Sarkozysme et de séduire des fonctionnaires meurtris par une politique de réduction des moyens du service public.

Quelle confiance peut-on apporter à un parti qui du jour au lendemain propose l'exact contraire de ce qu'il a clamé pendant 40 ans ?

L'entreprise familiale Le Pen ne recule devant aucun reniement dès lors qu'il s'agit de recueillir des voix et de récolter l'argent public qui en découle. Un pur calcul politicien.

Pour des fonctionnaires patriotes

Dans son programme, Marine Le Pen prétend défendre la Fonction publique et ses agents au nom des valeurs républicaines et laïques. Elle met en avant le recrutement anonyme par concours pour éviter le « favoritisme ». Il ne s'agit en réalité que d'une posture, le FN ayant toujours développé des positions contraires. Comme souvent le diable se niche dans les détails, c'est dans l'une des propositions de la candidate frontiste que le vrai visage du parti d'extrême droite apparaît. Pour la formation des fonctionnaires, « l'accent sera porté sur le sens de l'Etat et le patriotisme ». L'ENA devra recruter des « hauts fonctionnaires patriotes ». Le masque tombe.

Bal non masqué à Vienne !

Le naturel revient au galop. Marine Le Pen a été le 27 janvier l'invitée d'honneur d'un bal à Vienne organisé chaque année par le FPÖ, le parti autrichien d'extrême droite de feu Jorg Haider et de Martin Graf idéologue du groupe Olympia, une corporation secrète interdite aux Juifs et aux femmes. Derrière un programme électoral se voulant respectable, voire républicain, la candidate du FN reste bien ancrée dans le mouvement d'extrême droite européen dans lequel se côtoient les populistes, les nationalistes, les révisionnistes, les négationnistes, les néonazis et autres néo-fascistes.